

BCEAO
BANQUE CENTRALE DES ETATS
DE L'AFRIQUE DE L'OUEST

REPUBLIQUE DE LA GUINEE-BISSAU
MINISTRE DES FINANCES
**Comité de la Balance
des Paiements**

BALANCE DES PAIEMENTS ET POSITION EXTERIEURE GLOBALE

GUINEE-BISSAU 2009



RÉPUBLIQUE DE LA GUINEE-BISSAU

MINISTÈRE DES FINANCES

Comité de la Balance des Paiements

Secrétariat

Direction Nationale de la BCEAO pour la Guinée-Bissau

**BALANCE DES PAIEMENTS ET POSITION EXTERIEURE GLOBALE AU TITRE DE L'ANNEE
2009**

Décembre 2010

TABLE DES MATIÈRES

INDEX DES TABLEAUX	4
ACRONYMES	6
I- CONJONCTURE ÉCONOMIQUE INTERNATIONALE ET NATIONALE.....	8
1.1. ENVIRONNEMENT INTERNATIONAL.....	8
1.2. ÉVOLUTION DE L'ÉCONOMIE DE LA GUINÉE-BISSAU EN 2009.....	10
II. ÉVOLUTION DE LA BALANCE DES PAIEMENTS.....	12
III. ÉVOLUTION DE LA BALANCE DES TRANSACTIONS COURANTES.....	13
3.1. ÉVOLUTION DE LA BALANCE COMMERCIALE	14
3.1.1. Évolution des exportations de biens.....	14
3.1.1.1. Structure des exportations par principaux produits.....	15
3.1.1.2. Répartition géographique des exportations.....	16
3.1.1.3. Exportations vers les autres pays de l'UEMOA.....	17
3.1.2. Évolution des importations de biens.....	17
3.1.2.1. Évolution des principaux produits importés	18
3.1.2.2. Principaux fournisseurs de la Guinée-Bissau.....	19
3.2. ÉVOLUTION DE LA BALANCE DES SERVICES.....	20
3.3. ÉVOLUTION DE LA BALANCE DES REVENUS	21
3.4. ÉVOLUTION DE LA BALANCE DES TRANSFERTS COURANTS.....	22
IV. ÉVOLUTION DU COMPTE DE CAPITAL ET D'OPERATIONS FINANCIERES.....	23
4.1. ÉVOLUTION DU COMPTE DE CAPITAL	23
4.2. LE COMPTE DES OPÉRATIONS FINANCIÈRES.....	24
V. ÉVOLUTION DES CAPITAUX MONÉTAIRES.....	25
5.1. ÉVOLUTION DES AVOIRS ET ENGAGEMENTS EXTÉRIEURS DE LA BANQUE CENTRALE.....	25

<u>5.2. ÉVOLUTION DES AVOIRS ET ENGAGEMENTS EXTÉRIEURS DES AUTRES INSTITUTIONS MONÉTAIRES.....</u>	<u>26</u>
<u>5.3. VARIATION DES AVOIRS EXTÉRIEURS NETS DES INSTITUTIONS MONÉTAIRES</u>	<u>26</u>
<u>5.4. RÉCONCILIATION DES AVOIRS EXTÉRIEURS NETS</u>	<u>27</u>
<u>VI. ÉVOLUTION DE LA POSITION EXTÉRIEURE GLOBALE (PEG)</u>	<u>27</u>
<u>ANNEXES.....</u>	<u>29</u>

INDEX DES TABLEAUX

- | | |
|------------|--|
| Tableau 1 | Soldes de la Balance des Paiements |
| Tableau 2 | Balance des Paiements Courants |
| Tableau 3 | Evolution de la Balance Commerciale |
| Tableau 4 | Evolution des exportations de biens |
| Tableau 5 | Evolution du volume des exportations des principales marchandises générales |
| Tableau 6 | Evolution de la valeur des exportations des principales marchandises générales |
| Tableau 7 | Orientation géographique des exportations |
| Tableau 8 | Evolution des importations de biens |
| Tableau 9 | Structure des importations (CAF) par principaux produits |
| Tableau 10 | Répartition géographique des importations |
| Tableau 11 | Evolution de la balance des services |
| Tableau 12 | Evolution de la balance des revenus |
| Tableau 13 | Evolution de la balance des transferts courants |
| Tableau 14 | Evolution de la balance du compte de capital |

Tableau 15 Evolution des opérations financières

Tableau 16 Evolution des avoirs et engagements extérieurs de la Banque Centrale

Tableau 17 Evolution des avoirs et engagements des banques de dépôts et des autres institutions monétaires

Tableau 18 Evolution de la variation des Avoirs Extérieurs Nets totaux

Tableau 19 Correspondance des statistiques monétaires et Balance des Paiements

Tableau 20 Evolution de la position extérieure globale de la Guinée-Bissau

ACRONYMES

BAD	Banque Africaine de Développement
BOAD	Banque Ouest Africaine de Développement
CEDEAO	Communauté Économique des États de l'Afrique de l'Ouest
CEDI GHANEEN	Monnaie locale du Ghana
DALASI GAMBIEN	Monnaie locale de la Gambie
DGA	Direction Générale des Douanes
DOLLARS	Monnaie locale des Etats Unis
EURO	Monnaie unique Européenne
FCFA	Franc de la Communauté Financière Africaine
FMI	Fonds Monétaire International
FRANC GUINEEN	Monnaie locale de la Guinée
FRPC	Facilité pour la Réduction de la Pauvreté et la Croissance
GHANA CEDI	Nouvelle monnaie locale du Ghana
IDE	Investissements Directs Etrangers
LIVRE STERLING	Monnaie locale d'Angleterre
NAIRA NIGERIAN	Monnaie locale du Nigeria
NYMEX	New York Mercantile Exchange
PIB	Produit Intérieur Brut
UEMOA	Union Economique et Monétaire Ouest Africaine
YEN	Monnaie locale du Japon

NB: la monnaie de référence dans le rapport est le FCFA, sauf indication du contraire.

I- CONJONCTURE ÉCONOMIQUE INTERNATIONALE ET NATIONALE

1.1. ENVIRONNEMENT INTERNATIONAL

L'activité économique mondiale a été morose en 2009, sous l'effet de l'aggravation de la crise financière internationale et de l'accentuation de son impact sur le secteur réel. Les turbulences enregistrées sur les marchés financiers américains et européens se sont traduites par une profonde détérioration des conditions de financement de l'économie, entraînant un repli de la demande et l'entrée en récession de la plupart des pays de l'OCDE. Selon les estimations du Fonds Monétaire International (FMI), le taux de croissance de l'économie mondiale ressortirait en recul de 0,6%, après des progressions de 3,0% en 2008 et 5,2% en 2007.

Au sein des pays industrialisés, l'activité économique s'est globalement mal orientée. Le produit intérieur brut a subi une baisse de 3,2% en 2009 contre une hausse de 0,5% en 2008 et 2,7% en 2007, reflétant principalement l'incidence négative du recul de la demande des ménages et des entreprises sur la croissance économique, en relation avec une crise de liquidité due aux difficultés rencontrées par certaines banques, ainsi que l'accentuation des incertitudes sur les marchés financiers. Au niveau de la Zone euro, le produit intérieur brut s'est inscrit en diminution de 4,1%, après des progressions de 0,6% en 2008 et 2,7% en 2007. Au Japon, la tendance baissière du produit intérieur brut s'est accentuée, passant de -1,2% en 2008, à -5,3% en 2009 alors que le pays a enregistré une croissance de 2,4% en 2007.

Dans les pays émergents et en développement, l'activité économique a enregistré un taux de croissance de 2,5% en 2009, après 6,1% en 2008 et 8,3% en 2007. Ce net ralentissement reflète principalement la chute des exportations, le reflux des cours des matières premières et la contraction des investissements directs étrangers. Le rythme d'expansion économique des pays en développement d'Asie est ressorti à 6,5% en 2009, après 7,9% en 2008. Les pays asiatiques ont mieux résisté aux effets de la crise, en raison notamment du dynamisme du commerce intra régional. En Afrique subsaharienne, le taux de croissance du produit intérieur brut, en termes réels, s'est établi à 2,2% en 2009, après 5,6% en 2008. Le continent a subi les contrecoups de sa dépendance vis-à-vis des exportations de produits de base, dont les cours ont fléchi durant le dernier trimestre de l'année 2009.

Les économies de l'Union ont subi les effets de la crise économique internationale qui se sont étendus à la Zone, à travers divers canaux, notamment le commerce extérieur, le tourisme et les mouvements de capitaux. L'activité économique a toutefois été soutenue dans l'Union, par la hausse modérée des récoltes de la campagne agricole 2009/2010, la poursuite de la mise en œuvre des programmes d'investissement public et l'exécution, par l'ensemble des Etats membres, de programmes économiques et financiers appuyés par les partenaires au développement. Les dernières estimations situent le taux de croissance du produit intérieur brut de l'Union, en termes réels, en 2009, à 2,8% contre 3,8% en 2008.

Le marché du travail a pâti de la dégradation des conditions de l'activité économique qui a entretenu la prudence dans l'exécution des programmes d'investissement. Ainsi, le taux de chômage a sensiblement augmenté aux Etats-Unis, ressortant à 9,3% en 2009 contre 5,8% en 2008. En Zone euro, il est passé de 7,6% en 2008 à 9,4% en 2009. Au Japon et au Royaume Uni, il est ressorti à 5,1% et 6,2% respectivement contre 4,0% et 5,6% un an plus tôt. L'inflation mondiale est apparue modérée, en liaison avec le repli significatif de la demande des ménages et des entreprises. Cette tendance a été confortée par la baisse des cours des produits de base, notamment ceux des produits pétroliers et alimentaires, après l'envolée enregistrée durant les deux années précédentes.

Dans un contexte de raréfaction du crédit, la politique monétaire des banques centrales des principaux pays industrialisés et émergents a été assouplie en vue de soutenir l'activité économique. A cet effet, outre les baisses des taux directeurs, dont le rythme s'est avéré historique, tant dans l'ampleur que dans la fréquence, les banques centrales ont mis en œuvre des mesures dites « non conventionnelles », à travers principalement des opérations de rachat direct de titres auprès d'entreprises en difficulté. Au 31 décembre 2009, le taux de refinancement, le taux de la facilité de prêt marginal et le taux de rémunération des dépôts de la Banque Centrale Européenne (BCE), sont respectivement ressortis à 1,0%, 1,75% et 0,25%, après avoir atteint des niveaux de 2,50%, 3,00% et 2,00% à la même période de l'année précédente. De son côté, la Réserve Fédérale Américaine (FED), qui avait déjà abaissé, en fin d'année 2008, ses taux à des niveaux historiques, a privilégié des injections massives de liquidités sur le marché monétaire. Ainsi, le taux d'escompte est resté fixé à 0,50%, tandis que le taux des fonds fédéraux a oscillé entre 0% et 0,25%.

Sur le marché des changes, la monnaie unique européenne s'est dépréciée de 5,17% par rapport au dollar. Par rapport au yen, l'euro s'est établi en moyenne à 130,3400 yens en 2009 contre 152,45 yens l'année précédente, soit une dépréciation de 14,5%. En revanche, vis-à-vis de la livre sterling, l'euro s'est apprécié de 11,89%, s'échangeant en moyenne contre 0,8909 livre.

Du fait de son ancrage nominal à l'euro, le franc CFA a connu, par rapport aux principales monnaies des pays industrialisés, une évolution similaire à celle de la monnaie unique européenne. Au niveau régional, l'évolution des principales monnaies de la Communauté Economique des Etats de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) par rapport au franc CFA est ressortie contrastée. En effet, le naira, le cedi et le dalasi se sont dépréciés, respectivement de 15,78%, 12,30% et 10,45%. Le franc guinéen s'est, pour sa part, raffermi de 2,81%.

Sur les marchés financiers, les évolutions reflètent un net redressement des indices Boursiers, à la faveur des ambitieux plans de relance mis en place pour rétablir la confiance des opérateurs et améliorer significativement la situation financière des entreprises. Au titre des matières premières, les cours moyens des principaux produits, à l'exception du cacao et de l'or, ont reculé en 2009 par rapport aux niveaux atteints en 2008.

1.2. ÉVOLUTION DE L'ÉCONOMIE DE LA GUINÉE-BISSAU EN 2009

L'économie de la Guinée-Bissau reste peu diversifiée et caractérisée par un poids important du secteur primaire, qui contribue à hauteur de 43% au PIB réel. Le poids du secteur secondaire a connu une baisse continue passant de 20% en moyenne sur la période 1990-1995 à 14% sur la période de 2000-2009. Ce secteur reste encore marqué par les stigmates, encore visibles, des destructions matérielles du tissu économique et social, occasionnées par le conflit de 1998. Le secteur manufacturier en particulier, demeure embryonnaire et composé d'un nombre limité d'entreprises opérant essentiellement dans l'agro-alimentaire et dans la production de bois et article en bois. Au niveau des emplois, la part de la consommation finale dans le PIB demeure élevée, représente plus de 98%. Du fait de l'insuffisance de la production interne et de l'absence d'un tissu industriel diversifié, la quasi-totalité des biens de consommation et d'équipement est importée. Les exportations, pour leur part, sont fortement concentrées sur la noix de cajou brut, destinée exclusivement au marché indien, et dont les ventes représentent plus de 90% de la valeur des exportations du pays.

L'activité économique en 2009 s'est ressentie des effets de la crise internationale, en particulier du recul de la demande mondiale de produits primaires, qui s'est traduit par une baisse des prix à l'exportation de la noix de cajou, principale source de devises du pays. Elle a également été marquée par l'impact des tensions sociopolitiques survenues au cours du premier trimestre. En rapport avec ce contexte, le taux de croissance économique, en termes réels, a connu un recul, ressortant à 3,0% en 2009 contre 3,3% en 2008. La croissance a été essentiellement portée par le secteur primaire, qui en a contribué, grâce à la production vivrière ainsi qu'à celle de noix de cajou, pour 1,6 point. L'activité économique a bénéficié également d'un apport significatif de l'investissement public, en liaison essentiellement avec la mise en œuvre de chantiers d'infrastructures de transport et d'énergie électrique, ainsi que la construction de nouveaux bâtiments publics. Ces actions ont entraîné une nette progression des activités au niveau du secteur secondaire, dont la contribution à la croissance est passée de -0,4 point en 2008 à 0,3 point en 2009.

En moyenne annuelle, le taux d'inflation s'est établi à -1,6% en 2009 contre 10,4% l'année précédente. Cette décade du niveau général des prix à la consommation, observée depuis le dernier trimestre 2008, reflète principalement le recul des prix des produits pétroliers et des céréales, notamment ceux du riz importé.

La situation des finances publiques s'est améliorée en 2009, avec une hausse de 27,2% des recettes fiscales, sous l'effet des mesures prises dans le cadre du programme Post-Conflict 2009.

Les échanges extérieurs ont été caractérisés par une aggravation du déficit du solde de la balance des transactions courantes, qui ressort à 22 421,0 millions en 2009 contre 12 875 millions en 2008. Cette situation fait suite, à une dégradation du solde commercial, dont l'effet a été quelque peu atténué par la hausse des appuis budgétaires.

Le compte de capital et d'opérations financières affiche un excédent de 40 616,0 millions en 2009 contre 26 724,0 millions en 2009, sous l'effet de la hausse des dons projets ; le compte de capital faisant ressortir un solde positif de 33 268,0 millions et celui des opérations financières un excédent de 7 273,0 millions.

Le solde excédentaire du compte de capital et d'opérations financières a permis de couvrir le déficit courant et d'améliorer la position extérieure nette à hauteur de 13 743 millions en 2009 contre 14

665,0 millions un an plus tôt. Cette amélioration des avoirs extérieurs nets s'est traduite par un renforcement de la position extérieure de la BCEAO de 8 404 millions et celle des banques de dépôts de 5 339 millions en 2009.

II. ÉVOLUTION DE LA BALANCE DES PAIEMENTS

L'évolution de la balance des paiements élaborée conformément à la méthodologie de la cinquième édition du manuel du FMI et retracée dans le tableau ci-après, indique une persistance du déficit de la balance des transactions courantes, dont l'effet est compensé par l'excédent du compte de capital et des opérations financières. Cette situation s'explique par la faible diversification de la base productive qui fait que la quasi-totalité des biens de consommation et d'investissement est importée. Le pays est également importateur net de fret et les intérêts sur la dette extérieure demeurent importants avec la suspension du programme FRPC en 2001 et des mesures d'allègement de dettes dont le pays avait bénéficiées. L'atteinte en 2010 du point d'achèvement de l'initiative PPTTE devrait réduire considérablement le poids de la dette extérieure.

Tableau 1. Soldes de la Balance des Paiements

en millions de F CFA

	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009
I - COMPTE DE TRANSACTIONS COURANTES	-190	7 324	-5 530	-20 956,00	-14 603,8	-12 875,0	-22 421,0
BIENS	-171,0	-3 754,0	-8 603,0	-27 665,0	-29 171,0	-31 640,0	-38 097,0
Marchandises générales	-194,0	-3 781,0	-8 635,0	-28 330,0	-29 796,0	-32 390,0	-38 648,0
Autres biens	23,0	27,0	32,0	665,0	625,0	750,0	551,0
SERVICES	-17 581,0	-19 347,0	-19 288,0	-18 904,0	-16 692,8	-18 541,0	-25 378,0
Transports	-11 925,0	-11 293,0	-13 160,0	-11 773,0	-11 467,8	-14 337,0	-14 348,0
dont fret	-7 708,0	-7 128,0	-8 374,0	-10 547,0	-11 272,0	-12 653,0	-12 698,0
Voyages	-6 654,0	-6 427,0	-4 316,0	-6 661,0	-5 663,0	-3 301,0	-6 499,0
Autres services	998,0	-1 627,0	-1 812,0	-470,0	438,0	-903,0	-4 531,0
REVENUS	-5 133,0	-5 090,0	-4 651,0	-4 619,0	-4 669,0	-6 577,0	-5 197,0
Revenus salariés	963,0	408,0	16,0	-160,0	-75,0	-145,0	-55,0
Revenus des investissements	-6 096,0	-5 498,0	-4 667,0	-4 459,0	-4 594,0	-6 432,0	-5 142,0
dont intérêts sur dette publique	-5 798,0	-5 744,0	-4 512,0	-4 385,0	-4 772,0	-6 318,0	-5 493,0
TRANSFERTS COURANTS	22 695,0	35 515,0	27 012,0	30 232,0	35 929,0	43 883,0	46 251,0
Administration publiques	10 936,0	23 015,0	18 495,0	17 818,0	17 000,0	28 700,0	31 156,0
Autres secteurs	11 759,0	12 500,0	8 517,0	12 414,0	18 929,0	15 183,0	15 095,0
II - CPT DE CAPITAL ET D'OPE.FINANCIERES	30 885,0	15 145,0	15 953,0	23 272,0	28 648,6	26 724,0	40 616,0
COMPTE CAPITAL	24 886,0	14 473,0	23 946,0	16 836,0	15 388,6	16 467,0	33 268,0
Transfert de capital	24 886,0	14 473,0	23 946,0	16 836,0	15 388,6	16 467,0	33 269,0
Administrations publiques	20 928,0	12 232,0	21 945,0	15 336,0	15 352,0	16 410,0	32 295,0
Autres secteurs	3 958,0	2 241,0	2 001,0	1 500,0	36,6	57,0	974,0
Acquisit. et cessions d'actifs non financier							-1,0
COMPTE D'OPERATIONS FINANCIERES	5 999,0	672,0	-7 993,0	6 436,0	13 260,0	10 257,0	7 348,0
Investissements directs	2 028,0	4 850,0	4 218,0	9 060,0	8 905,0	2 672,7	8 287,0
Investissements de portefeuille	325,0	503,0	1 100,0	700,0	2 900,0	249,7	-14,0
Autres investissements	3 646,0	-4 681,0	-13 311,0	-3 324,0	1 455,0	7 334,6	-925,0
Financement exceptionnel (pour mémoire)	21 539,0	19 400,0	14 712,0	11 800,0	11 958,0	15 010,0	14 972,0
III - ERREURS ET OMISSIONS	3 122,0	-2 995,0	-2 798,0	-573,0	-1 957,8	816,0	-4 452,0
Ajustement circulation fiduciaire	-69 288,0						
IV - SOLDE GLOBAL	-35 471,0	19 474,0	7 625,0	1 743,0	12 087,0	14 665,0	13 743,0
V - AVOIRS ET ENGAGEMENTS EXTERIEURS	35 471,0	-19 474,0	-7 625,0	-1 743,0	-12 087,0	-14 665,0	-13 743,0
Autorités monétaires	44 471,0	-18 724,0	-10 323,0	3 300,0	-10 786,0	-8 820,0	-8 404,0
dont Contrepartie de réévaluation de FMI (pour mémoire)	893,0	142,0	15,0				222,0
Banques	-9 000,0	-750,0	2 698,0	-5 043,0	-1 301,0	-5 845,0	-5 339,0

Sources : BCEAO

III. ÉVOLUTION DE LA BALANCE DES TRANSACTIONS COURANTES

La balance des transactions courantes, regroupant celles des biens, des services, des revenus et des transferts courants s'est détériorée en 2009, se fixant à - 22 421,0 millions contre -12 875,0 millions l'année précédente. Cette situation est imputable essentiellement à la détérioration de la balance des biens et services. En revanche, l'excédent du solde des transferts courants a progressé et le déficit du compte des revenus s'est réduit. Rapporté au PIB, le déficit du compte courant s'est établi à 5,8% du PIB en 2009 contre 3,4% du PIB l'année précédente. Le tableau ci-après retrace ces principales évolutions.

Tableau 2. Balance des Paiements Courants

en millions de F CFA

Rubriques	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009
Biens	-171,0	-3 754,0	-8 603,0	-27 665,0	-29 171,0	-31 640,0	-38 097,0
dont: marchandise	-194,0	-3 781,0	-8 635,0	-28 330,0	-38 648,0	-32 390,0	-38 648,0
Services nets	-17 581,0	-19 347,0	-19 288,0	-18 904,0	-16 692,8	-18 541,0	-25 378,0
Revenus nets	-5 133,0	-5 090,0	-4 651,0	-4 619,0	-4 669,0	-6 577,0	-5 197,0
Transferts courants nets	22 695,0	35 515,0	27 012,0	30 232,0	35 929,0	43 883,0	46 251,0
Balance des transactions courantes (BTC)	-190,0	7 324,0	-5 530,0	-20 956,0	-14 603,8	-12 875,0	-22 421,0
Balance des transactions courantes hors dons (BPCHD)	-4 990,0	-4 676,0	-10 589,5	-31 174,0	-31 603,8	-29 275,0	-52 077,0
PIB à prix courants	270 499,0	276 109,0	302 162,0	302 501,0	331 040,0	377 451,0	387 593,9
BTC/PIB (%)	-0,1%	2,7%	-1,8%	-6,9%	-4,4%	-3,4%	-5,8%
BTCHD/PIB (%)	-1,8%	-1,7%	-3,5%	-10,3%	-9,5%	-7,8%	-13,4%

Source : BCEAO

3.1. ÉVOLUTION DE LA BALANCE COMMERCIALE

La balance commerciale, intégrant les ajustements de champ et de valeur, est ressortie déficitaire de 39 097,0 millions, en détérioration de 6.457,2 millions par rapport à 2008. Le taux de couverture s'est réduit, passant de 64,5% en 2008 à 60,1% en 2009.

Tableau 3. Évolution de la Balance Commerciale

en millions de F CFA

Rubriques	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009
- Exportations de biens (1)	37 784,0	40 026,0	47 271,0	38 766,0	51 299,0	57 377,0	57 438,0
dont réexportation				1 074,8	3 894,4	132,3	4 540,7
- Importations de biens (2)	37 955,0	43 780,0	55 874,0	66 431,0	80 470,5	89 017,0	95 535,2
Balance commerciale	-171,0	-3 754,0	-8 603,0	-27 665,0	-29 171,5	-31 640,0	-38 097,2
Taux de couverture (1)/(2)	99,5%	91,4%	84,6%	58,4%	63,7%	64,5%	60,1%

Sources: Direction Générale des Douanes, BCEAO

3.1.1. Évolution des exportations de biens

A la suite des ajustements apportés aux statistiques douanières, les exportations FOB de marchandises générales sont ressorties à 56 887 millions en 2009 contre 56 627,0 millions l'année précédente. A ces grandeurs, s'ajoutent les exportations des autres biens, constituées essentiellement des achats de carburants effectués par les compagnies aériennes étrangères en escale à l'aéroport de Bissau, qui se sont établies à 551,0 millions en 2009 contre à 750,0 millions un an plus tôt. La légère hausse de la valeur des exportations s'explique principalement par la progression de 14% du volume des exportations de la noix de cajou, sous l'impulsion de la production qui s'est sensiblement accrue en 2009. L'appréciation du dollar par rapport à l'Euro a également contribué à cette tendance; la majeure partie des exportations étant libellée en dollar. Toutefois, l'effet de ces évolutions a été fortement limité par la baisse de 16% des prix à l'exportation

de la noix de cajou du fait de la crise financière.

Tableau 4. Évolution des exportations de biens

en millions de F CFA

Rubriques	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009
Marchandises générales	37 761,0	39 999,0	47 239,0	38 101,0	50 674,0	56 627,0	56 887,0
Biens exportés pour transformation	-	-	-	-	-	-	-
Réparations de biens	-	-	-	-	-	-	-
Autres biens	-	-	-	-	-	-	-
Achats de biens dans les ports /aéroports par les transportateurs	23,0	27,0	32,0	665,0	625,0	750,0	551,0
Or non monétaire	-	-	-	-	-	-	-
TOTAL	37 784,0	40 026,0	47 271,0	38 766,0	51 299,0	57 377,0	57 438,0

Sources : Direction Générale des Douanes, BCEAO

Au total, la valeur des exportations en 2009 a enregistré une hausse de 61,0 millions après un relèvement de 6 078,0 millions en 2008.

3.1.1.1. Structure des exportations par principaux produits

L'analyse de la structure des exportations par produit montre que celles-ci restent dominées par la noix de cajou tant en volume qu'en valeur. Ainsi, selon les données officielles, les quantités de la noix de cajou exportées ont représenté 96,8% du volume des exportations.

Tableau 5. Évolution du volume des exportations des principales marchandises générales

en tonnes

Produits	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	Poids relatif
Noix de Cajou	72 800,0	77 010,0	93 200,0	106 000,0	77 600,0	105 162,8	118 648,8	137 682,0	96,8%
Coton	2 640,0	1 345,0	200,0	0,0	200,0	0,0	0,0	0,0	0,0%
Bois	2 330,0	1 548,0	717,0	630,0	692,9	318,0	16 450,2	1 645,1	1,2%
Autres	-	-	-	1 293,8	3 480,9	7 346,8	46 924,0	2 974,1	2,1%
Total statistiques officiels	77 770,0	79 903,0	94 117,0	107 923,8	81 973,8	112 827,6	182 023,0	142 301,3	100,0%
Ajustement de Valeur									
Ajustement de Champ					18 550,0	10 516,3	4 750,0	3 287,9	
Exportations	77 770,0	79 903,0	94 117,0	107 923,8	100 523,8	123 343,9	186 773,0	145 589,2	

Sources: Direction Générale des Douanes, BCEAO

En valeur et selon les données de la douane, les exportations de noix de cajou représentent 87,9% des exportations totales en 2009 contre 92% en 2008.

Tableau 6. Évolution des exportations des principales marchandises générales

en millions de F CFA

Produits	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	
									Poids relatif
Noix de cajou	33 727,0	29 920,0	38 192,8	33 658,0	28 901,6	32 112,5	28 796,7	35 671,0	87,9%
Coton	920,0	131,7	0,3	0,0	17,5	0,0	0,0	0,0	0,0%
Bois	624,0	134,1	0,9	31,3	103,4	67,3	115,9	140,6	0,3%
Autres				74,1	1 270,0	185,9	390,6	220,9	0,5%
Reexportation						3 894,4	1 970,2	4 540,7	11,2%
Total statistiques officiels	35 271,0	30 185,7	38 194,0	33 763,4	30 292,5	36 260,1	31 273,4	40 573,1	100,0%
Ajustement de Valeur	293,7	3 943,2	814,0	10 953,0	1 999,0	3 665,4	15 478,6	6 706,9	
Ajustement de Champ	2 325,3	3 632,1	990,5	2 523,0	5 810,0	10 748,0	9 875,0	9 158,0	
Total	37 890,0	37 761,0	39 998,5	47 239,0	38 101,0	50 674,0	56 627,0	56 438,0	

Sources: Direction Générale des Douanes, BCEAO

3.1.1.2. Répartition géographique des exportations

L'Asie reste le principal client avec 64,4% de la valeur des ventes à l'extérieur contre 76,3% en 2008. Le repli du poids de ce continent est en rapport avec la baisse de la part relative de la noix de cajou dans les exportations totales en 2009¹. La Part des exportations vers le reste du Continent africain, y compris les échanges informels, ont enregistré une hausse en 2009, s'établissant 28,5% contre 17,6% en 2008. Elles ont été réalisées essentiellement avec les autres pays membres de l'UEMOA, particulièrement avec le Sénégal (26,9%). Ces différentes évolutions sont retracées dans les tableaux ci-après:

¹ Les exportations de noix de cajou sont destinées exclusivement en ASIE

Tableau 7. Orientation géographique des exportations

en millions de F CFA

Continent	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	
							valeur	Poids relatif
Europe	2 165	490	926	282	522	751	1 795	3,1%
France	850	0	0	0	1	0	465	0,8%
Pays - Bas	0	227	47	0	134	23	208	0,4%
Portugal	1 011	256	860	211	387	171	844	1,5%
Espagne	57	0	0	68		21	55	0,1%
Autres	247	7	19	3	0	536	224	0,4%
Afrique	2 554	1 283	2 340	9 465	13 539	10 111	16 372	28,5%
UEMOA	2 069	788	2 014	9 398	13 514	9 982	16 126	28,1%
Bénin	0	0	0	0	0	9	0	0,0%
Burkina	0	0	0	66	0	0	24	0,0%
Côte d'Ivoire	79	2	1 656	345	55	3	199	0,3%
Mali	0	0	0	256	8	0	452	0,8%
Niger	0	0	0	0	0	0	0	0,0%
Sénégal	1 990	786	179	8 728	13 448	9 966	15 452	26,9%
Togo	0	0	179	3	3	4	0	0,0%
Cap - Vert	130	82	303	49	0	58	72	0,1%
Gambie	133	28	0	10	9	15	103	0,2%
Guinée	70	20	24	8	12	2	21	0,0%
Nigeria	0	150	0	0	0	0	0	0,0%
Autres	152	215	0	0	4	53	50	0,1%
Asie	33 046	38 194	43 125	28 829	35 407	43 765	37 016	64,4%
Chine	426	0	57	0	20	132	109	0,2%
Inde	19 051	33 025	29 085	20 002	34 183	42 383	36 653	63,8%
Singapour	13 201	5 169	7 057	8 827	1 204	1 224	20	0,0%
Autres	367	0	6 925	0	0	25	233	0,4%
Autres	20	60	880	190	1 831	2 750	2 255	3,9%
Total	37 784	40 026	47 271	38 766	51 299	57 377	57 438	100,0%

Sources: Direction Générale des Douanes, BCEAO

3.1.1.3 Exportations vers les autres pays de l'UEMOA

Les exportations de la Guinée-Bissau vers les autres pays de l'Union, y compris le commerce informel, ont enregistré une hausse, en liaison exclusivement avec le redressement des ventes au Sénégal. En effet, prenant en compte les mouvements de billets et les déclarations d'importations des autres Etats membres de l'Union de produits en provenance de la Guinée-Bissau, la cellule sous-régionale chargée de la réconciliation des données du commerce intra-UEMOA a estimé la valeur des exportations de la Guinée-Bissau vers les autres pays de l'Union à 16 126,0 millions contre 10 111,0 millions l'année précédente, dont la quasi-totalité (95,8%) vers le Sénégal.

3.1.2. Évolution des importations de biens

Les importations totales de biens (base FOB ajustée) ont enregistré une hausse de 6 518 millions, se

fixant à 95 535 millions en 2008 contre 89 017 millions l'année précédente. Leur évolution au cours des dernières années se présente comme suit:

Tableau 8. Évolution des importations de biens

en millions de F CFA

Rubriques	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009
Marchandises générales	46 006,3	50 794,5	64 969,7	75 731,5	91 736,3	101 479,4	111 087,5
Biens importés pour transformation	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Réparation de biens	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Achats de biens dans les ports par les transporteurs	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Or non monétaire	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Total (CIF)	46 006,3	50 794,5	64 969,7	75 731,5	91 736,3	101 479,4	111 087,5
PIB à prix courants	270 499,0	276 109,0	302 162,0	302 501,0	331 040,0	365 799,2	387 593,9
IMP/PIB	17,0%	18,4%	21,5%	25,0%	27,7%	27,7%	28,7%
Total (FOB)	37 955,0	43 780,0	55 874,0	66 431,0	80 470,5	89 017,0	95 535,2

Sources: DGA, BCEAO

3.1.2.1. Évolution des principaux produits importés

Sur la base des données de la douane (sans ajustement), la valeur des importations (en FOB) en 2009 a progressé de 9,0% par rapport à l'année précédente. Cette tendance s'explique principalement par la hausse des importations de biens de consommation, de matériaux de construction, de biens d'équipements et intermédiaires.

La hausse des achats de produits de consommation est imputable essentiellement à la vigueur de la demande avec la réalisation des projets de réhabilitation des infrastructures publiques et le paiement régulier des salaires des fonctionnaires qui ont permis de relever le pouvoir d'achat des consommateurs. Ainsi, les achats des produits alimentaires ont progressé de 3,9%, sous l'effet de la hausse de la valeur des importations de sucres. Les importations d'autres biens de consommation ont progressé de 28,2%.

Les importations de matériaux de construction ont progressé de 27,2%, soutenues par la réalisation des projets publics d'infrastructures et de construction de nouveaux bâtiments publics, notamment la poursuite des travaux du pont de S. Vicente et le démarrage des travaux de construction du palais du gouvernement et d'un hôpital militaire. Ces différents projets ont également soutenu les importations de biens d'équipement et de biens intermédiaires.

Les importations de produits pétroliers ont connu une baisse de 0,8%, induite principalement par le recul prix à l'exportation. En revanche, le volume des exportations a connu une progression du 25%,

en liaison avec la vigueur de la demande, soutenue par la hausse d'activité dans le secteur de commercialisation de la noix de cajou. L'amélioration de la production d'électricité de la société nationale au cours du dernier trimestre, sous l'effet des actions engagées dans le cadre du projet de réforme de ce secteur de même que l'exécution des projets publics, ont également induit une demande supplémentaire de produits pétroliers pour assurer le fonctionnement des groupes électrogènes de la société nationale d'électricité et des entreprises chargées d'exécuter les projets publics.

Tableau 9. Évolution des importations (FOB) par principaux produits

en millions de F CFA

RUBRIQUES	2 003	2 004	2 005	2 006	2 007	2 008	2 009
Produits alimentaires	13 991,7	10 812,4	14 395,8	15 722,5	16 647,3	17 933,4	18 640,1
-Riz	7 924	5 694	7 762	8 839	9 160,8	10 205,4	9 948,0
-Boissons	2 602	2 555	3 032	3 290	3 514,6	3 628,0	3 435,7
-Autres produits alimentaires	3 466	2 563	3 601	3 594	3 971,9	4 100,0	5 256,4
Autres biens de consommation	1 711	1 755	1 841	2 154	2 663,1	2 389,0	2 980,2
Produits pétroliers	4 471	6 113	7 527	10 872	15 199,8	20 154,0	19 989,9
Matériaux de construction	3 657	2 723	3 297	3 632	3 549,5	3 851,0	4 900,2
Biens intermédiaires	2 215,6	2 434,7	3 704,0	7 422,0	7 276,5	6 930,0	8 804,1
Biens d'équipement	5 233,3	4 550,8	6 280,2	9 303,4	9 534,1	9 016,7	9 727,9
-Machine et appareils	2 498	2 258	2 835	3 759	5 333,6	3 346,7	4 209,6
-Matériels de transport	2 735	2 293	3 445	5 545	4 200,4	5 670,0	5 518,3
Autres biens non classés	700	873	1 188	2 886	3 334,4	3 696,1	4 691,3
Total statistiques officiels	31 979	29 262	38 232	51 992	58 204,7	63 970,2	69 733,7
Ajustement de Valeur	2 823	7 280	5 699	6 908	8 325,1	9 380,0	11 221,6
Ajustement de Champ	5 554	8 015	13 059	7 531	13 940,7	15 666,8	14 579,9
TOTAL (FOB)	40 356	44 557	56 991	66 431	80 470,5	89 017,0	95 535,2

Sources: DGA, BCEAO

3.1.2.2. Principaux fournisseurs de la Guinée-Bissau

Au titre de l'origine géographique des importations, la part de l'Afrique s'est réduite au profit de celle de l'Europe. En effet, les importations en provenance du Continent africain représentent 37,8% du total des importations en 2009 contre 40,9% en 2008. La part des importations en provenance des autres pays de l'UEMOA, particulièrement du Sénégal, s'est réduite, passant de 36,5% en 2008 à 35,4% en 2009. Les principaux produits importés du Sénégal sont notamment « les combustibles, minéraux et huiles », « les machines, les appareils et matériels électriques » et « le riz ».

La part de l'Europe s'est pour sa part consolidée, passant 34,0% en 2008 à 38,5% en 2009, du fait notamment de la progression des achats au Portugal. De même, la part des achats en provenance des Etats-Unis a enregistré une légère hausse, passant de 3,0% en 2008 à 4,3% en 2009. En revanche, la part de l'Asie s'est repliée, passant respectivement de 17,5% en 2008 à 15,4% en 2009,

avec cependant un relèvement des parts de marché de la Chine qui passent de 0,4% en 2008 à 2,6% en 2009.

Tableau 10. Répartition géographique des importations (CIF)

en millions de F CFA

Continent	2 003	2 004	2 005	2 006	2 007	2008	2009	
							valeur	Part relative
Europe	19 974,2	20 430,5	23 525,5	19 905,7	26 359,6	34 611,4	42 781,6	38,5%
France	3 397,0	1 170,5	2 910,6	1 953,5	489,4	2 186,0	4 551,0	4,1%
Alemagne	692,3	983,0	305,4	137,4	84,1	1 010,0	1 347,9	1,2%
Italie	1 256,3	2 061,0	65,0	111,1	125,7	245,0	315,6	0,3%
Pays - Bas	3 541,3	3 780,0	5 171,6	4 760,4	5 166,2	4 531,0	5 497,4	4,9%
Portugal	8 759,1	9 833,0	13 611,1	12 194,0	18 086,9	22 770,0	27 129,6	24,4%
Espagne	1 004,5	1 277,0	708,2	689,9	1 764,3	1 122,0	3 006,4	2,7%
Angleterre	98,6	189,0	6,5	19,5	0,0	81,4	86,7	0,1%
Autres	1 225,0	1 137,0	747,2	40,0	643,0	2 666,0	847,1	0,8%
Afrique	13 270,6	13 097,0	33 025,6	47 333,7	48 852,8	41 472,0	42 002,0	37,8%
Gambie	1 281,8	1 346,0	922,6	5 580,6	1 266,6	2 060,0	962,7	0,9%
R. Guinée	672,3	879,0	259,9	348,6	275,7	161,0	394,3	0,4%
Cap - Vert	159,0	181,0	32,5	10,5	22,2	11,0	8,4	0,0%
Nigéria	690,9	258,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0%
Autres	1 929,0	1 150,0	259,9	4 010,5	0,0	2 214,3	1 335,6	1,2%
UEMOA	8 537,7	9 283,0	31 550,8	37 383,6	47 288,2	37 025,7	39 301,1	35,4%
Benin	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	17,5	2 828,6	2,5%
Sénégal	7 721,5	8 399,0	29 613,1	33 676,9	40 506,8	29 421,0	28 721,2	25,9%
Burkina Faso	0,0	0,0	0,0	19,2	32,3	62,0	22,9	0,0%
Côte - d'Ivoire	325,8	834,0	1 656,7	3 162,0	5 129,9	6 412,0	3 229,2	3,0%
Mali	31,2	50,0	65,0	514,8	334,9	1 107,0	1 790,6	1,6%
Niger	0,0	0,0	0,0	0,0	62,0	0,0	374,7	0,3%
Togo	459,2	0,0	0,0	10,7	1 222,3	6,2	2 270,9	2,0%
Asie	11 987,5	15 245,0	7 853,6	8 011,4	12 533,9	17 742,0	17 059,3	15,4%
Japon	2 072,1	2 562,0	448,3	495,5	144,4	1 542,0	1 402,3	1,3%
Chine	5 719,7	6 608,0	1 494,3	1 174,4	208,9	432,0	2 918,2	2,6%
Pakistan	390,3	1 250,0	0,0	1 596,8	1 261,5	1 660,0	745,3	0,7%
Inde	2 288,0	251,0	383,3	216,1	2 177,8	1 035,0	305,8	0,3%
Taïlande	0,0	0,0	0,0	4 185,8	5 694,3	5 900,0	2 924,0	2,6%
Vietnam						5 598,0	3 785,9	3,4%
Autres	1 517,4	4 574,0	5 527,7	342,7	3 047,0	1 575,0	4 977,8	4,5%
Amérique	564,4	1 324,0	324,8	330,9	1 441,2	3 094,0	4 771,3	4,3%
USA	514,8	865,0	32,5	165,1	616,7	113,0	342,0	0,3%
Autres	49,6	459,0	292,4	165,8	824,5	2 981,0	4 429,2	4,0%
Autres	209,6	698,0	240,0	150,0	2 548,1	4 560,0	4 473,3	4,0%
Total	46 006,3	50 794,5	64 969,6	75 731,7	91 735,6	101 479,4	111 087,5	100%

Sources: DGA, BCEAO

Au total, il ressort des données du commerce extérieur que les importations de la Guinée-Bissau proviennent principalement du Sénégal (25,9 %) du Portugal (24,4 %), des Pays Bas (4,9%), de la France (4,1%), de la Côte d'Ivoire (3,0%) et de l'Asie, particulièrement de la Thaïlande, de la Chine, du Japon et du Vietnam (9,9 %).

3.2. ÉVOLUTION DE LA BALANCE DES SERVICES

En 2009, le solde déficitaire de la balance des services s'est aggravé, s'établissant à 25 378,0 millions contre 18 541 millions l'année précédente, résultant essentiellement de la détérioration des soldes des « voyages » et des « autres services ».

Le solde déficitaire des transports est ressorti à 14 348,0 millions en 2009 contre 14 337,0 millions en 2008. S'agissant de la rubrique « voyages », le déficit s'est fixé à 6 499,0 millions contre 3 301,0 millions en 2008. Concernant la rubrique « autres services », un déficit de 4 531,0 millions a été observé contre un déficit de 903,0 millions en 2008, sous l'effet de la hausse des paiements à l'extérieurs effectués par les entreprises résidentes, notamment celles du secteur financier, pour la conduite d'études de marché et l'amélioration de leur système d'information.

Tableau 11. Évolution de la balance des services

en millions de FCFA

Rubriques	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009
- Transports	-11 925,0	-11 293,0	-13 160,0	-11 773,0	-11 467,8	-14 337,0	-14 348,0
dont fret	-7 708,0	-7 128,0	-8 374,0	-10 547,0	-11 272,0	-12 653,0	-12 698,0
- Voyages	-6 654,0	-6 427,0	-4 316,0	-6 661,0	-5 663,0	-3 301,0	-6 499,0
- Autres	998,0	-1 627,0	-1 812,0	-470,0	438,0	-903,0	-4 531,0
Total	-17 581,0	-19 347,0	-19 288,0	-18 904,0	-16 692,8	-18 541,0	-25 378,0

Sources: Données des enquêtes, BCEAO

3.3. ÉVOLUTION DE LA BALANCE DES REVENUS

La balance des revenus est constituée de la rémunération des salariés et des revenus des investissements. En 2009, le solde des revenus du travail est ressorti déficitaire de 55,0 millions contre 155,0 millions l'année précédente. Concernant le solde des revenus des investissements, le déficit s'est réduit, se situant à - 5 142 millions en 2009 contre -6 432,0 millions un an plus tôt, en liaison notamment avec le recul des intérêts dus sur la dette extérieure.

Au total, le solde déficitaire de la balance des revenus s'est établi à 5 197 millions en 2009 contre 6 577,0 millions l'année dernière. Avec la suspension en 2001 du FRPC, le pays n'a bénéficié que des allègements intérimaires de la Banque Mondiale et de la BAD.

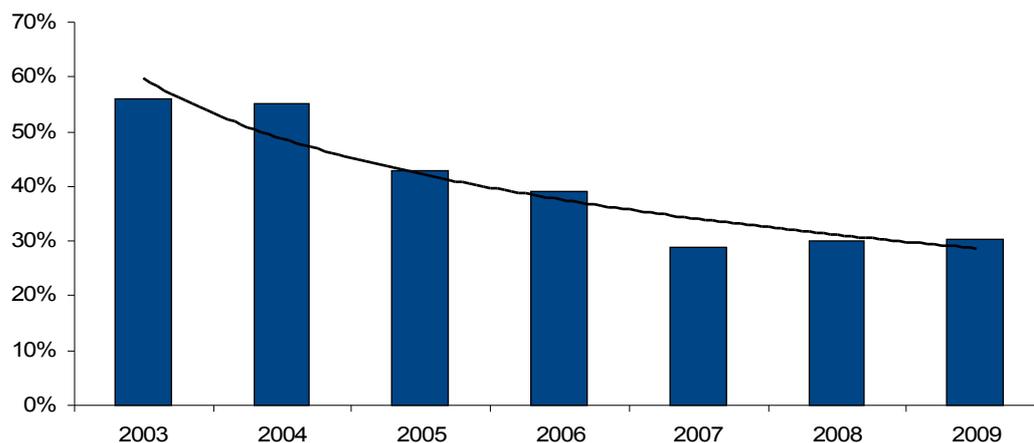
Tableau 12 Évolution de la balance des revenus*en millions de F CFA*

Rubriques	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009
- Revenus salariés	963,0	408,0	16,0	-160,0	-75,0	-145,0	-55,0
- Revenus des investissements	-6 096,0	-5 498,0	-4 667,0	-4 459,0	-4 594,0	-6 432,0	-5 142,0
dont intérêts sur dette publique	-5 798,0	-5 744,0	-5 743,0	-4 385,0	-4 772,0	-6 318,0	-5 493,0
Total	-5 133,0	-5 090,0	-4 651,0	-4 619,0	-4 669,0	-6 577,0	-5 197,0

Sources: Données des enquêtes, BCEAO

Le graphique ci-après retrace l'évolution du service de la dette extérieure rapporté à la valeur des exportations. Le ratio a connu une baisse continue jusqu'à 2007 avant de connaître une légère hausse en 2008. En 2009, le ratio se situe à 30,3% contre 30% en 2008.

Service de la dette sur les exportations



Sources: Ministère des Finances, BCEAO

3.4. ÉVOLUTION DE LA BALANCE DES TRANSFERTS COURANTS

Les transferts courants se répartissent en deux grandes catégories sectorielles : ceux provenant des administrations publiques et ceux provenant des autres secteurs. Son excédent s'est légèrement accru en 2009, se fixant à 46 251 millions contre 43 883,0 millions en 2008, imputable essentiellement aux transferts publics.

Les transferts courants publics sont ressortis en 2009 à 31 156,0 millions contre 28 700,0 millions en 2008, soit une hausse de 8,6%. Cette évolution est imputable exclusivement aux appuis budgétaires, qui ont augmenté de 12,1 milliards de FCFA, en liaison notamment avec les

décaissements reçus des Institutions Communautaires (4,8 milliards), de l'Union européenne (13,7 milliards de FCFA) et de la Banque Mondiale (3,8 milliards). En revanche, les ressources issues de la compensation financière au titre des accords de pêche avec l'UE ont baissé, traduisant un retour à la normale après les montants exceptionnels enregistrés en 2008.²

S'agissant des transferts privés nets, ils affichent une relative stabilité, en liaison avec le recul des envois de fonds des travailleurs dont l'effet a été limité par une hausse des autres transferts privés et des ressources reçues au titre des ventes de licences de pêche.

Tableau 13. Évolution de la balance des transferts courants

en millions de FCFA

Rubriques	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009
- Transferts courants en faveur de l'Administration Publique	10 936,0	23 015,0	18 495,0	17 818,0	17 000,0	28 700,0	31 156,0
- Transferts courants en faveur des autres secteurs	11 759,2	12 500,0	8 517,0	12 414,0	18 929,0	15 183,0	15 095,0
dont envois de fonds des travailleurs	8 913,6	9 255,0	9 012,0	10 908,3	15 341,8	14 793,0	13 565,0
Total	22 695,2	35 515,0	27 012,0	30 232,0	35 929,0	43 883,0	46 251,0

Sources: Ministères des Finances, société de transferts rapides de fonds, BCEAO

IV. ÉVOLUTION DU COMPTE DE CAPITAL ET D'OPERATIONS FINANCIERES

Le compte de capital et d'opérations financières enregistre les transferts de capital ainsi que les mouvements relatifs aux investissements.

4.1. ÉVOLUTION DU COMPTE DE CAPITAL

Le solde de la balance de capital s'est amélioré de 16 626,0 millions, ressortant excédentaire de 33 268 millions en 2009 contre 16 642,0 millions en 2007, en liaison avec l'accroissement des transferts de capital en faveur de l'Administration publique pour le financement des projets publics. Il s'agit notamment de la poursuite de la construction du Palais du Gouvernement et d'un hôpital militaire financée par la Chine, du projet de réforme du secteur de l'énergie financé par la Banque Mondiale, des travaux de construction du pont de São Vicente financés par l'Union Européenne, de l'exécution du programme de réhabilitation du secteur agricole et du projet d'appui au secteur de la pêche avec le financement de la BAD.

Ce compte enregistre également les transactions relatives aux acquisitions et cessions d'actifs corporels (terre, ressources du sous-sol, etc...) qui sont utiles ou indispensables à la production de

² En 2008, les décaissements ont concerné les années 2008 et 2007.

biens et services et des actifs incorporels intangibles (brevets, droits d'auteurs, marques commerciales, etc...). A l'instar de l'année précédente, aucune transaction importante n'a été enregistrée sur ce poste en 2009.

Tableau 14. Évolution de la balance du compte de capital

en millions de FCFA

Rubriques	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009
Transferts de capital en faveur de l'Administration Publique	20 928,0	12 232,0	21 945,0	15 336,0	15 352,0	16 585,0	32 295,0
-Remise de dette	-	-	4 922,0	5 130,0	5 352,0	2 185,0	2 185,0
-Autres transferts	20 928,0	12 232,0	17 023,0	10 206,0	10 000,0	14 400,0	30 110,0
Transferts de capital en faveur des autres secteurs	3 958,0	2 265,0	2 001,0	1 500,0	37,0	58,0	974,0
Acquisitions ou cessions d'actifs non financiers non produits		-24,0				-1,0	-1,0
Total	24 886,0	14 473,0	23 946,0	16 836,0	15 389,0	16 642,0	33 268,0

Sources: Ministère des Finances, BCEAO

4.2. LE COMPTE DES OPÉRATIONS FINANCIÈRES

Le compte des opérations financières est constitué par les investissements directs, les investissements de portefeuille ainsi que par les autres investissements. Son solde fait ressortir un excédent de 7 348 millions en 2009 contre 10 171,7 millions en 2009, soit une détérioration de 2 827,7 millions de F CFA, en liaison avec la détérioration du solde des autres investissements dont l'impact a été atténué par la hausse des investissements directs reçus.

Les investissements directs étrangers (IDE) en 2009 ont enregistré une hausse de 5 614,3 millions, passant de 2 672,7 millions de F CFA en 2008 à 8 287,0 millions en 2009. Cette situation est en rapport avec le relèvement de capital opéré par certaines banques de la place pour se conformer à la mesure de relèvement de capital décidée par le Conseil des Ministres. Le renforcement des fonds propres dans certaines entreprises du secteur financier et des télécommunications a aussi contribué à cette tendance. Les IDE issues de nouvelles créations d'entreprises ont été marginaux en rapport notamment avec la crise financière.

Au cours de la même période, le solde des investissements de portefeuille est évalué à -14 millions contre 250 millions en 2008.

Les autres investissements sont constitués des crédits commerciaux, des prêts et des dépôts auprès du secteur bancaire, des administrations publiques et des autres secteurs. Cette rubrique a enregistré en 2009 un déficit de 925,0 millions contre un excédent de 7 249,0 millions en 2008, soit une détérioration de 6 324,0 millions.

Tableau 15. Evolution des opérations financières

en millions de FCFA

Rubriques	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009
-Investissement directs	2 028,0	4 850,0	4 218,0	9 060,0	8 905,0	2 672,7	8 287,0
-Investissement de portefeuille	325,0	503,0	1 100,0	700,0	2 900,0	250,0	-14,0
-Autres investissements	3 646,0	-4 681,0	-13 311,0	-3 324,0	1 455,0	7 249,0	-925,0
Total	5 999,0	672,0	-7 993,0	6 436,0	13 260,0	10 171,7	7 348,0

Sources : Données des enquêtes, BCEAO

V. ÉVOLUTION DES CAPITAUX MONÉTAIRES

Le solde de la balance des capitaux monétaires est ressorti excédentaire de 14 743,0 millions contre 14 665,0 millions l'année précédente. Le solde excédentaire enregistré en 2009 traduit l'incidence des transactions économiques sur les avoirs extérieurs nets totaux des institutions monétaires.

5.1. ÉVOLUTION DES AVOIRS ET ENGAGEMENTS EXTÉRIEURS DE LA BANQUE CENTRALE

Les avoirs extérieurs nets de la Banque Centrale sont établis à 61 411,1 millions en 2009 contre 53 007,1 millions en 2008, traduisant ainsi une hausse de 8 404,0 millions, imputable exclusivement aux avoirs qui se sont renforcés, en rapport notamment avec les décaissements de 13,8 milliards reçus de l'Union européenne à fin décembre 2009.

Ainsi, les avoirs extérieurs bruts sont passés de 60 270,8 millions en 2008 à 68 652,8 millions, indiquant une progression de la position créditrice de la Guinée-Bissau en compte des disponibilités extérieures de la Banque Centrale.

S'agissant des engagements extérieurs bruts de la Banque Centrale, ils affichent une relative stabilité, se fixant à 7 241,7 millions en 2009.

Tableau 16. Évolution des avoirs et engagements extérieurs de la Banque Centrale*en millions de F CFA*

Rubriques	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	Variation 2009/2008
Avoirs	17 391,8	34 784,8	44 876,8	40 907,8	50 701,8	60 270,8	68 652,8	8 382,0
- Position de réserve	0,3	0,3	0,4	-289,2	-426,2	795,0	-444,0	-1 239,0
- DTS détenus	650,3	349,5	305,9	251,2	22,8	39,5	23,9	-15,6
- Avoirs en devises	639,7	36,7	308,6		189,8	568,0	480,9	-87,1
- Position Créd, Dispon, Ext	17 121,9	34 505,8	44 369,4	40 602,5	50 088,1	58 073,0	67 728,6	9 655,6
- Ajustement	-1 020,4	-107,5	-107,5	343,3	827,3	795,3	863,4	68,1
Engagements	9 737,8	8 406,8	8 175,7	7 506,7	6 514,7	7 263,7	7 241,7	-22,0
- Recours au crédit du FMI	8 793,6	6 639,2	5 533,5	3 930,2	3 166,3	4 052,4	4 526,3	473,9
- Banques et institutions étrangères	1 066,1	570,8	1 260,0	1 689,7	1 750,5	861,0	961,3	100,3
- Engagements en monnaies étrangères	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
- Autres dépôts étrangères								0,0
- Transferts à exécuter	-1 423,9	-323,8	-504,8	153,4	44,8	-5,8	0,0	5,8
- Ajustement	1 302,0	1 520,6	1 887,0	1 733,4	1 553,1	2 356,1	1 754,1	-602,0
Avoirs extérieurs nets	7 654,0	26 378,0	36 701,1	33 401,1	44 187,1	53 007,1	61 411,1	8 404,0
Pour mémoire								
Allocation de DTS	988,8	966,4	931,0	908,4	853,0	880,0	9 711,4	8 831,4

Source : BCEAO

5.2. ÉVOLUTION DES AVOIRS ET ENGAGEMENTS EXTÉRIEURS DES AUTRES INSTITUTIONS MONÉTAIRES

La position extérieure nette des banques et des autres Institutions Monétaires en 2009 est ressortie créditrice de 20 779 millions contre 15 440,0 millions l'année précédente, soit une amélioration de 5 339 millions. Cette évolution résulte d'un renforcement de 7 302,0 millions des avoirs des banques supérieure à la hausse de 1 963,0 millions enregistrée au niveau des engagements.

Tableau 17. Évolution des avoirs et engagements des banques de dépôts et des autres institutions monétaires*en millions de FCFA*

Rubriques	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	Variation 2009/2008
Avoirs	5 432,0	6 470,0	6 158,0	9 548,0	11 110,0	26 066,0	33 368,0	7 302,0
- Banques	6 020,0	6 464,0	4 326,0	9 960,0	10 660,0	25 436,0	34 540,0	9 104,0
- Autres institutions monétaires	12,0	0,0	0,0					0,0
- Ajustement	-600,0	6,0	1 832,0	-412,0	450,0	630,0	-1 172,0	-1 802,0
Engagements	233,0	521,0	2 907,0	1 254,0	1 515,0	10 626,0	12 589,0	1 963,0
- Banques	2,0	24,0	4 559,0	698,0	3 107,0	11 884,0	13 984,0	2 100,0
- Autres institutions monétaires	0,0	497,0	0,0					0,0
- Ajustement	231,0	0,0	-1 652,0	556,0	-1 592,0	-1 258,0	-1 395,0	-137,0
Position extérieure nette	5 199,0	5 949,0	3 251,0	8 294,0	9 595,0	15 440,0	20 779,0	5 339,0

Source: BCEAO

5.3. VARIATION DES AVOIRS EXTÉRIEURS NETS DES INSTITUTIONS MONÉTAIRES

Les incidences des transactions extérieures sur les avoirs extérieurs nets de l'ensemble du système monétaire ont été globalement positives. Les variations de la position créditrice de la Banque

Centrale et de celle des banques de dépôts ont conduit à un solde excédentaire de 13 676 millions en 2009 contre un excédent 14 665,0 millions un an auparavant.

Tableau 18. Évolution de la variation des Avoirs Extérieurs Nets totaux

en millions de F CFA

Rubriques	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009
1 - Variation des Avoirs extérieurs nets du secteur bancaire	9 000,4	750,0	-2 698,0	5 043,0	1 301,0	5 845,0	5 339,0
2 - Variation des Avoirs extérieurs nets de la Banque Centrale	-44 471,0	18 724,0	10 323,1	-3 300,0	10 786,0	8 820,0	8 404,0
3- Solde Monétaire (1+2)	-35 470,6	19 474,0	7 625,1	1 743,0	12 087,0	14 665,0	13 743,0
4- Contrepartie de réévaluation	-2 436,6						-67,0
5- Solde économique (3+4)	-37 907,2	19 474,0	7 625,1	1 743,0	12 087,0	14 665,0	13 676,0

Source: BCEAO

5.4. RÉCONCILIATION DES AVOIRS EXTÉRIEURS NETS

La prise en compte ou l'omission en balance des paiements de certains mouvements de capitaux, fait apparaître un écart entre la variation des avoirs extérieurs nets issue de la balance des paiements et celle présentée par les statistiques monétaires. La correspondance entre ces statistiques est reproduite dans le tableau ci-après:

Tableau 19. Correspondance des statistiques monétaires et Balance de Paiements

en millions de FCFA

Rubriques	2008	2009	Variation
I- AVOIRS ET ENGAGEMENTS DE LA BCEAO			
Avoirs			
- Statistiques monétaires	59 428,2	76 617,9	17 189,7
- Position de réserve	795,0	-444,0	-1 239,0
- DTS détenus	39,5	-8 852,0	-8 891,5
- Ajustement	8,1	1 330,9	1 322,8
Total avoirs -Statistiques de la Balance des Paiements	60 270,8	68 652,8	8 382,0
Engagements			
- Statistiques monétaires	6 389,4	15 199,0	8 809,6
- Allocation de DTS	880,0	9 711,4	8 831,4
- Ajustement	1 754,3	1 754,1	-0,2
Total engagements - statistiques de la Balance des Paiements	7 263,7	7 241,7	-22,0
II- AVOIRS ET ENGAGEMENTS DES BANQUES DE DEPÔTS			
Avoirs			
- Statistiques monétaires	25 436,0	30 515,0	5 079,0
- Débiteurs divers	85,0	0,0	-85,0
- Billets externes UMOA	257,0	111,0	-146,0
- Ajustements	288,0	2 742,0	2 454,0
Total avoirs -Statistiques de la Balance des Paiements	26 066,0	33 368,0	7 302,0
Engagements			
- Statistiques monétaires	11 884,0	11 312,0	-572,0
- Ajustements	-1 258,0	1 277,0	2 535,0
Total engagements - statistiques de la Balance des Paiements	10 626,0	12 589,0	1 963,0

Source: BCEAO

VI. ÉVOLUTION DE LA POSITION EXTÉRIEURE GLOBALE (PEG)

La Position Extérieure Globale de la Guinée-Bissau (PEG) s'est améliorée en 2009, se fixant à -514 006,6 millions contre -528 465,4 millions l'année précédente, en liaison avec une hausse des avoirs plus importante que celle des engagements extérieurs du pays.

En effet, les avoirs extérieurs ont enregistré une hausse de 5 999,4 millions, s'établissant à 91 331,0, sous l'impulsion des avoirs de réserves dont la hausse est évaluée à 17 150,0 millions. S'agissant des engagements, ils sont ressortis à 605 337,6 millions en 2009 contre 612 259,3 millions l'année précédente, soit une baisse de 6 921,7 millions, en liaison avec le recul des autres investissements dont l'effet a été atténué par la hausse des investissements directs étrangers dans l'économie.

Tableau 20. Évolution de la Position Extérieure Globale de Guinée-Bissau

en millions de F CFA

	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009
AVOIRS (1)	24,391.0	43,424.0	53,618.0	52,994.0	65,765.6	85,331.6	91,331.0
Investissements directs à l'étranger	300.0	587.0	817.0	1,119.0	0.0	0.0	0.0
- Capital social et bénéfice réinvestis	300.0	450.0	450.0	450.0	0.0	0.0	0.0
- Autres capitaux	0.0	137.0	367.0	669.0	0.0	0.0	0.0
Investissements de portefeuille	0.0	503.0	3,500.0	3,500.0	6,051.1	6,051.1	14.0
- Titres de participation	0.0	0.0	0.0	0.0	1,584.1	1,584.1	0.0
- Titres de créances	0.0	503.0	3,500.0	3,500.0	4,467.0	4,467.0	14.0
Autres investissements	6,862.0	7,828.0	4,705.0	8,268.0	9,839.5	19,812.5	14,699.0
dont: -Crédits commerciaux	246.0	25.0	1,199.0	1,255.0	380.1	544.1	120.0
- Prêts	0.0	0.0	0.0	-12.0	2,587.5	2,593.5	8,376.0
- Monnaie Fiduciaire et dépôts	6,616.0	7,803.0	3,506.0	7,025.0	6,872.0	16,675.0	6,203.0
Avoirs de réserve	17,229.0	34,506.0	44,596.0	40,107.0	49,875.0	59,468.0	76,618.0
- DTS	650.0	350.0	317.0	251.0	23.0	40.0	8852.0
- Position de réserve FMI	0.0	0.0	382.0	-289.0	-426.0	795.0	-444.0
- Dépôts et monnaies étrangères	16,579.0	34,156.0	43,897.0	40,145.0	50,278.0	58,633.0	68,210.0
ENGAGEMENTS (2)	600,105.8	597,888.8	596,397.7	616,871.7	623,771.6	612,259.3	605,337.6
Investissements directs dans l'économie	16,294.0	21,144.0	25,362.0	34,422.0	43,327.0	45,999.7	54,286.7
Investissements de portefeuille	325.0	653.0	653.0	1,353.0	95.9	345.9	359.9
Autres investissements	583,486.8	576,091.8	570,382.7	581,096.7	580,348.7	565,913.7	550,691.0
- Crédits commerciaux	600.0	941.0	941.0	941.0	2,042.0	2,042.0	2,162.0
- Prêts	581,769.8	574,162.8	566,534.7	577,848.7	575,350.7	557,144.7	546,287.0
. Autorités monétaires	9,737.8	8,406.8	8,175.7	7,506.7	6,514.7	7,263.7	4,526.0
. Administrations Publiques	572,000.0	565,700.0	553,800.0	569,100.0	564,100.0	537,800.0	530,000.0
. Banques	32.0	56.0	4,559.0	689.0	3,107.0	11,884.0	11,312.0
. Autres secteurs	0.0	0.0	0.0	553.0	1,629.0	197.0	449.0
- Monnaie fiduciaire et dépôts	1,584.0	1,169.0	3,199.0	1,817.0	2,292.0	6,132.0	1,503.0
- Autres engagements	-467.0	-181.0	-292.0	490.0	664.0	595.0	739.0
POSITION EXTERIEUR GLOBALE (2)-(1)	-575,714.8	-554,464.8	-542,779.7	-563,877.7	-558,006.0	-526,927.7	-514,006.6

Sources: Données des enquêtes, BCEAO

ANNEXES



BCEAO
BANQUE CENTRALE DES ETATS
DE L'AFRIQUE DE L'OUEST

Avenue Abdoulaye Fadiga
BP 3108 - Dakar - Sénégal
www.bceao.int